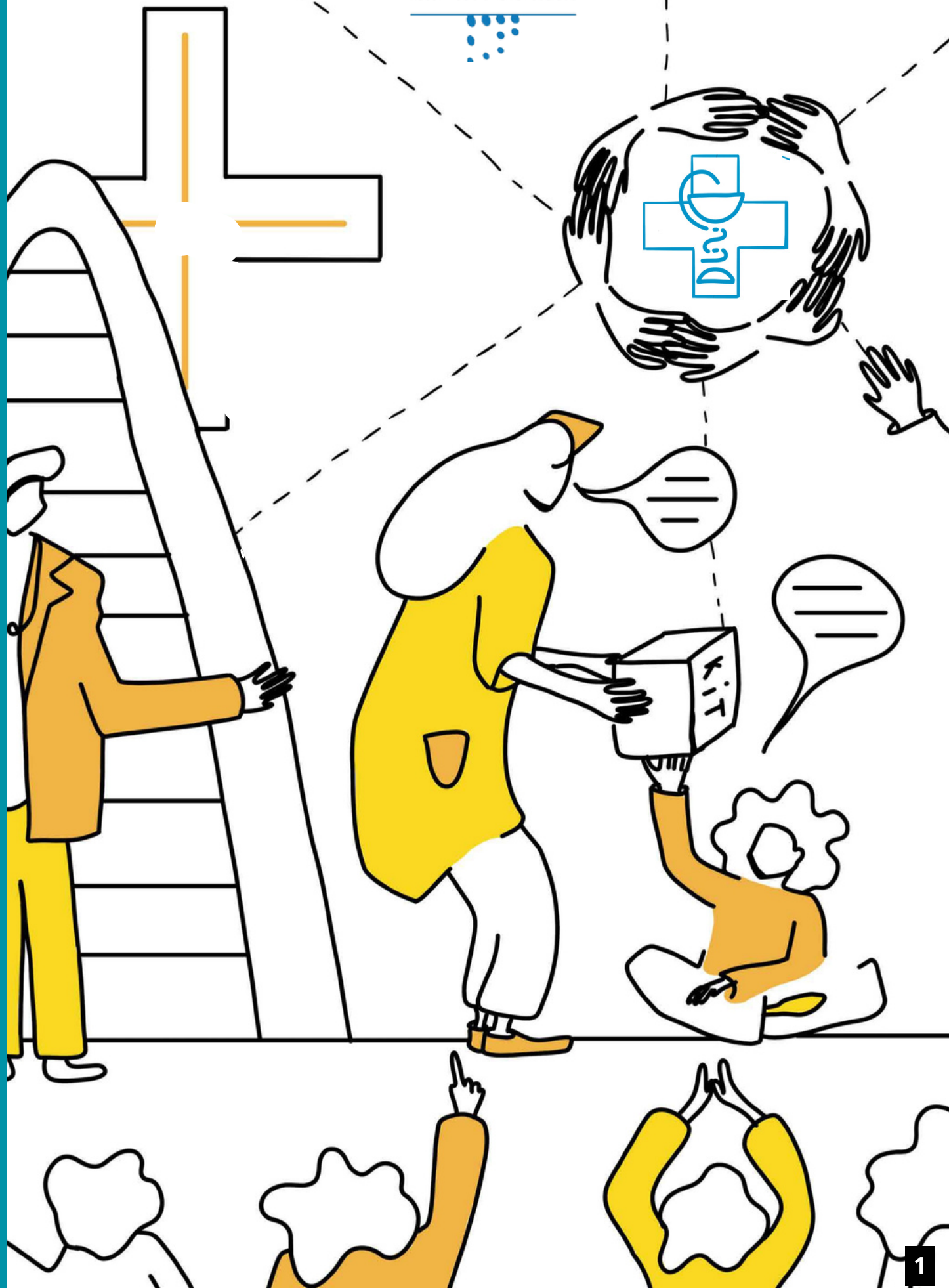


RAPPORT D'ACTIVITÉS 2025

PLATEFORME
ADDICTOLOGIE

CSAPA
CAARUD

FONDATION DE NICE
Patronage Saint-Pierre Acles
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE



REFUSER LA FATALITE DE L'EXCLUSION 01

Le mot de la fondation

LE DOMAINE D'ACTIVITES SANTE & ADDICTIONS 06

LES CHIFFRES CLÉS 07

Présentation graphique

LE CSAPA FAIT PEAU NEUVE 10

des travaux à l'installation

MISSIONS ET FONCTIONNEMENT DE LA PLATEFORME 11

Réduction des risques

Activités

Accompagnement éducatif, médical et social

Consultations de jeunes consommateurs

Les Activités collectives

LES CJC 20

LES MICROSTRUCTURES MEDICALES 21

GRAND FORMAT 22

L'exposition au forum Jorge François

CONCLUSION 26

REMERCIEMENTS 27

REFUSER LA FATALITE DE L'EXCLUSION

La Fondation de Nice Patronage Saint-Pierre Actes poursuit son action en faveur des plus démunis, en apportant des réponses aux situations de précarité et d'exclusion, selon des valeurs et des principes qui privilégient la dignité, le respect, la solidarité, les droits et les responsabilités de chaque personne accompagnée.

Nos engagements ont pour but de changer les représentations sur la pauvreté, d'expérimenter des pratiques et des actions sociales innovantes et de mettre la personne en situation de choisir librement son chemin de vie. Au cœur de toutes nos initiatives se trouve la volonté de renforcer le pouvoir d'agir de chacun.

Grâce à l'action de nos 479 salariés-ées réparti.es sur 33 sites sur tout le département des Alpes-Maritimes, à un budget de fonctionnement de 33,5 millions d'euros. La Fondation accompagne près de 12 024 personnes chaque année et gère 573 logements dont 55 lui appartiennent et dans lesquels sont hébergés les publics.

Un tiers-lieu alimentaire et durable vient compléter et enrichir les actions des secteurs de la Fondation. Autour d'un jardin solidaire, d'une épicerie sociale et d'une épicerie solidaire itinérante, ce lieu favorise les rencontres, la participation et la mixité sociale entre habitants, bénévoles et personnes accompagnées, et mobilise chacun, grands et petits, autour des enjeux environnementaux et de l'alimentation durable.

Nous sommes également membres du groupement de coopération sociale et médico-sociale (GCSMS) Un Chez Soi d'Abord créé en 2019 avec Isatis et l'association hospitalière Sainte-Marie, qui loge et accompagne 100 personnes ayant des troubles psychiques, en situation d'errance.

Nos interventions se déclinent dans 3 secteurs autour de 9 domaines d'activités stratégiques.

Le Secteur Accompagnement Social et Médico-Social se consacre aux publics les plus vulnérables et à la lutte contre la grande pauvreté.

Ses actions s'organisent autour de trois domaines d'activités stratégiques, Santé/Addictions, Hébergement/Logement et Asile/Insertion, qui poursuivent les missions suivantes :

- Héberger et mettre à l'abri des personnes sans domicile stable, migrantes, en situation de grande précarité ou avec des maladies dégénératives et invalidantes.
- Accompagner chacun vers l'accès aux droits, au logement et à l'emploi.
- Prévenir les expulsions locatives par une intervention précoce auprès des ménages en difficulté.
- Proposer un soutien individualisé aux personnes vivant avec des addictions, et mettre en œuvre des actions de réduction des risques et des dommages.

Ce secteur bénéficie de 50 % du budget de la Fondation et de 70 % des logements gérés par celle-ci, soit 395 hébergements. Il a la particularité de déployer son action globale sur près de 17 communes du département, dont 13 situées dans le moyen et le haut-pays en faisant un acteur fort de la redynamisation des territoires ruraux et de montagne.

En 2025, le secteur a connu une année placée sous le signe de la prudence budgétaire et de la réflexion sur l'évolution de son organisation, dans un contexte national et local marqué par des incertitudes financières et un accroissement des injonctions contradictoires entre objectifs quantitatifs et qualitatifs.

Il a notamment été confronté à des contraintes budgétaires importantes au niveau de son Unité Logement d'Accompagnement Mobile. En effet, après avoir étendu en 2024 les actions de cette dernière sur l'Ouest du département, des réductions de moyens en ont substantiellement réduit le périmètre et l'envergure en 2025.

Néanmoins, le secteur a su maintenir le cap et faire preuve de réactivité et d'agilité, notamment grâce à des initiatives fructueuses de rationalisation des coûts et à la réorganisation de certaines équipes.

Le Secteur Accès à l'Emploi repose sur le principe de « l'emploi d'abord », selon lequel toute personne a en elle les ressources pour travailler. La reprise d'activité est abordée comme un moyen d'accès à l'autonomie, accessible à tous. Il met en pratique des pédagogies alternatives, basées sur les forces et la médiation active (Intervention sur l'Offre et la Demande, Individual Placement and Support).

Ses actions sont structurées autour de trois domaines d'activités stratégiques : la relation entreprises, l'inclusion par l'activité économique et l'accompagnement vers l'emploi qui mettent en œuvre les missions suivantes :

Développer un réseau d'entreprises dans le but de mettre en relation offres et demandes d'emploi (Cap entreprise, Travailleurs Handicapés Objectif Emploi).

Mettre en situation de travail au travers des activités de ressourcerie et de rénovation second œuvre (atelier d'adaptation à la vie active, chantier d'insertion, entreprise d'insertion, Premières Heures en Chantier).

Accompagner vers l'emploi les allocataires du RSA (Flash emploi, Appui Intensif Emploi, Dynamique emploi seniors, Plateforme emploi), les déplacés de guerre Ukrainiens.

Accompagner à l'emploi et vers un logement pérenne des personnes accueillies en CHRS ou bénéficiaires de la protection internationale (plateforme emploi, programme COACH : CO-construire un Accompagnement Complet pour les personnes hébergées vers l'emploi et le logement).

Aller à la rencontre des personnes sans abri en leur proposant un accès à l'emploi direct : Equipe Mobile Emploi.

Définir un projet professionnel pour des personnes en situation de handicap (Etablissement et Service de Pré-Orientation).

Intervenir en maison d'arrêt pour préparer la sortie.

Favoriser la mobilité grâce à notre Auto-école Sociale et la mise à disposition de véhicules.

Lutter contre la précarité énergétique (l'action éco-énergie).

Le Secteur Accès à l'Emploi déploie ses interventions sur tout le département même s'il a fermé le site de Cap entreprise Menton en 2025. Il concentre ses actions sur la bande littorale sur 11 sites distincts.

Le Secteur Enfance-Jeunesse-Familles réunit les établissements et services œuvrant pour la protection de l'enfance et dans le soutien aux jeunes adultes en situation de grande précarité. Il apporte un soutien matériel, éducatif et psychologique aux enfants, adolescent.es, jeunes majeur.es confié.es par l'Aide Sociale à l'Enfance ainsi qu'à leurs familles.

Ses actions sont structurées autour de trois domaines d'activités stratégiques, l'enfance, la jeunesse et le milieu ouvert, qui mettent en œuvre les missions suivantes :

Héberger, accompagner des enfants dès l'âge de 3 ans, des adolescent.es et des jeunes majeur.es tout en favorisant l'accès à l'autonomie (4 maisons d'enfants à caractère social, enfants, adolescents).

Héberger, soutenir et faciliter l'intégration des mineur.es non accompagné.es et leurs enfants (Service Mineurs Non Accompagnés, MNA, dans le diffus).

Assurer la mise à l'abri ainsi que l'insertion sociale et professionnelle de jeunes (18 à 25 ans), en situation complexe sur le plan familial, social et souvent sans solution de logement (Plateforme de Services Jeunes).

Apporter un soutien matériel et éducatif aux enfants et à leurs familles (Action Educative à Domicile, Placement A Domicile).

Représenter et accompagner les mineur.es victimes en justice (service Pélican d'administrateurs ad hoc).

Maintenir les liens familiaux malgré l'incarcération (Service d'Accompagnement à la Parentalité).

Lutter contre le décrochage scolaire à travers des activités éducatives et une pédagogie permettant à chacun d'exprimer ses talents (Lieu Ressources).

Le Secteur a ouvert un nouvel établissement en centre-ville à Nice en octobre 2025, organisé en 2 Services, pour des jeunes filles mineures dont certaines peuvent être enceintes ou avoir de jeunes enfants, MNA ou pas. Cela a donné lieu à une réorganisation des activités du domaine jeunesse.

Début septembre 2025, le secteur a lancé une expérimentation pour la mise en place de l'Accueil Durable et Bénévole. Ce nouveau dispositif de protection de l'enfance sur le territoire, permet à un enfant, dont les possibilités de retour en famille sont nulles, d'être accueilli chez un tiers et d'éviter ainsi les ruptures institutionnelles inéluctables.

Pour faire face à la saturation de la Plateforme de Service Jeunes, le secteur expérimente depuis fin 2025, une plateforme de colocation. Il s'agit de proposer à des jeunes sortants sans garant, de sous louer à la Fondation un appartement en colocation, évitant ainsi les exigences des bailleurs en termes de ressources notamment. L'accompagnement des jeunes se poursuit pour leur permettre d'accéder à un logement en titre.

Le Siège Social complète les interventions de ces directions opérationnelles par des fonctions supports : la direction générale, la DRH, la DAF, la direction de l'immobilier complétées d'une responsable communication et levée de fonds jusqu'en août 2025.

Elles apportent une expertise par leur soutien technique et garantissent le respect des réglementations.

Après le déploiement d'un SIRH en 2024, le siège social continue de se moderniser avec le lancement de la dématérialisation du circuit de la facture.

Cette dynamique d'ensemble s'inscrit en cohérence des 2 orientations stratégiques de la Fondation :

Le développement du pouvoir d'agir dans le but de :

- Renforcer le pouvoir d'action et de décision des personnes accompagnées, mineur.es et majeur.es, en vue de les rendre davantage actrices de leur parcours, autonomes et leur permettre d'influencer positivement le cours de leur vie.
- Consolider l'identité managériale de la Fondation basée sur davantage d'horizontalité, associant le collaborateur-trice à la chaîne de décisions pour favoriser l'engagement, susciter des initiatives et des projets, en privilégiant l'expérimentation ainsi que la méthode essai-erreur.
- Favoriser des comportements responsables (consom'ateurs, éco citoyens...) au niveau des salariées et des personnes accompagnées.

L'innovation sociale afin de :

- Poursuivre et intensifier la fonction recherche et développement pour continuer à innover dans les pratiques sociales et dans les actions à mener au profit des publics les plus vulnérables.
- Rechercher des financements privés, des coopérations, des montages favorisant l'expérimentation, l'initiative dans le but de réduire toute forme de précarité et d'exclusion.

Trois faits marquants en 2025 :

- Une année de développement, de transformation et de stabilisation pour le secteur jeunesse-enfance-famille.
- L'anticipation d'un avenir économique contraint et fluctuant avec des études de coûts et la prise en compte des diminutions budgétaires dans certains Secteurs et au Siège Social.
- Plus de plaidoyers en faveur des personnes que nous accompagnons subissant des rejets (halte de nuit, usagers de drogue à la rue) et de valorisations de nos réussites afin de changer la vision sur les personnes précaires et attirer des compétences.

Les perspectives 2026 :

- Prendre soin des équipes en première ligne face à la baisse des moyens de l'urgence sociale.
- S'engager concrètement dans des actions de réduction de notre bilan carbone.
- Accompagner la réorganisation des fonctions supports du siège social avec le départ simultané à la retraite du DAF, du responsable informatique et la prise de poste d'une nouvelle DRH.
- Poursuivre le développement et l'expérimentation d'actions à fort impact social auprès des plus précaires : extension du « Un Chez Soi jeunes », accompagnement de personnes âgées marginalisées en sortie d'Halte de Nuit dans des EHPADs, création d'une résidence-accueil...

Cette dynamique d'ensemble s'inscrit en cohérence des 2 orientations stratégiques de la Fondation :

Le développement du pouvoir d'agir dans le but de :

- Renforcer le pouvoir d'action et de décision des personnes accompagnées, mineur.es et majeur.es, en vue de les rendre davantage actrices de leur parcours, autonomes et leur permettre d'influencer positivement le cours de leur vie.
- Consolider l'identité managériale de la Fondation basée sur davantage d'horizontalité, associant le collaborateur-trice à la chaîne de décisions pour favoriser l'engagement, susciter des initiatives et des projets, en privilégiant l'expérimentation ainsi que la méthode essai-erreur.
- Favoriser des comportements responsables (consom'ateurs, éco citoyens...) au niveau des salariées et des personnes accompagnées.

L'innovation sociale afin de :

- Poursuivre et intensifier la fonction recherche et développement pour continuer à innover dans les pratiques sociales et dans les actions à mener au profit des publics les plus vulnérables.
- Rechercher des financements privés, des coopérations, des montages favorisant l'expérimentation, l'initiative dans le but de réduire toute forme de précarité et d'exclusion.

Trois faits marquants en 2025 :

- Une année de développement, de transformation et de stabilisation pour le secteur jeunesse-enfance-famille.
- L'anticipation d'un avenir économique contraint et fluctuant avec des études de coûts et la prise en compte des diminutions budgétaires dans certains Secteurs et au Siège Social.
- Plus de plaidoyers en faveur des personnes que nous accompagnons subissant des rejets (halte de nuit, usagers de drogue à la rue) et de valorisations de nos réussites afin de changer la vision sur les personnes précaires et attirer des compétences.

Les perspectives 2026 :

- Prendre soin des équipes en première ligne face à la baisse des moyens de l'urgence sociale.
- S'engager concrètement dans des actions de réduction de notre bilan carbone.
- Accompagner la réorganisation des fonctions supports du siège social avec le départ simultané à la retraite du DAF, du responsable informatique et la prise de poste d'une nouvelle DRH.
- Poursuivre le développement et l'expérimentation d'actions à fort impact social auprès des plus précaires : extension du « Un Chez Soi jeunes », accompagnement de personnes âgées marginalisées en sortie d'Halte de Nuit dans des EHPADs, création d'une résidence-accueil...

LE DOMAINE D'ACTIVITES

SANTE ET ADDICTIONS

Au croisement des enjeux sanitaires et sociaux, l'accompagnement des personnes en situation de précarité confrontées à des maladies chroniques et/ou à des conduites addictives s'impose comme un défi majeur. Ces situations complexes, souvent marquées par des ruptures de parcours, appellent des réponses coordonnées, capables de prendre en compte la globalité des besoins des personnes.

C'est dans cette perspective que s'inscrit l'action du domaine d'activités Santé/Addictions. En s'appuyant sur la complémentarité du CSAPA, du CAARUD et des Appartements de Coordination Thérapeutique, il propose une approche structurée, fondée sur la continuité des parcours et l'adaptation des réponses. Chaque dispositif intervient selon ses spécificités, tout en contribuant à une dynamique commune centrée sur l'accès aux droits, aux soins et à un accompagnement adapté.

Au-delà des missions propres à chaque structure, c'est bien une logique d'ensemble qui se déploie : celle d'un accompagnement global, intégrant les dimensions médicales, psychologiques et sociales, et visant à réduire les inégalités d'accès aux soins et à lutter contre les situations d'exclusion.

Ce rapport d'activités rend compte de cette mobilisation collective. Il met en lumière les actions conduites, les évolutions observées et les réponses apportées aux besoins des personnes accompagnées. Il témoigne également de l'engagement quotidien des professionnels, dont l'implication permet de créer des espaces d'accueil, de soin et de soutien, favorisant des parcours plus stables et plus sécurisés.

36 PROFESSIONNELS 6 SITES D'ACCUEIL

En détaillant les missions, les interventions et les collaborations mises en place, ce rapport souligne également la nécessité d'une approche coordonnée et pluridisciplinaire. La création du domaine d'activités santé et addictions en 2020 marque une avancée significative en ce sens, en permettant une meilleure articulation des pratiques professionnelles et une prise en charge plus cohérente des usagers. Cette structuration favorise l'émergence de synergies entre les acteurs impliqués, renforçant ainsi l'efficacité et la portée des actions entreprises.

A travers l'articulation de ses dispositifs, le domaine Santé/Addictions contribue à construire des réponses concrètes face à des situations de grande vulnérabilité, en inscrivant son action dans une logique de proximité, de continuité et de coopération.

FAITS MARQUANTS 2025

JANVIER A DECEMBRE

RAPPORT ANNUEL 2025

REFUSER LA
FATALITE DE
L'EXCLUSION

Consolidation de la capacité d'accueil aux ACT

Renforcement de la captation de logements pour assurer l'hébergement de 3 personnes supplémentaires aux ACT portant la capacité à 39 places d'hébergement

Mai

Réintégration des locaux du CSAPA Olivetto

Après quasiment 9 mois de travaux et de délocalisation de notre lieu d'accueil, l'équipe du CSAPA à réintégrer ses locaux historiques complètement rénovés.

Septembre

Colloque régional de la Fédération Santé Habitat

Un groupe de professionnels de l'équipe des ACT a rencontré leurs homologues de la région PACA pour échanger sur des problématiques communes. Cette journée a été animé par le coordinatrice régionale de la FSH.

Décembre

Janvier

Organisation d'une journée portes ouvertes au CAARUD

Dans un souci d'information et de prévention, les professionnels ont organisé une journée portes ouvertes dans les locaux du CAARUD à destination des voisins pour leur expliquer nos missions et tenter de répondre à leurs questions afin de désamorcer des possibles situations conflictuelles.

Juin

Séminaire du domaine d'activités santé-addiction

Nous avons réuni les professionnels des 3 établissements afin de réfléchir ensemble sur les passerelles nécessaires à l'amélioration de la prise en charge des usagers du DA.

Novembre

Formation RPIB

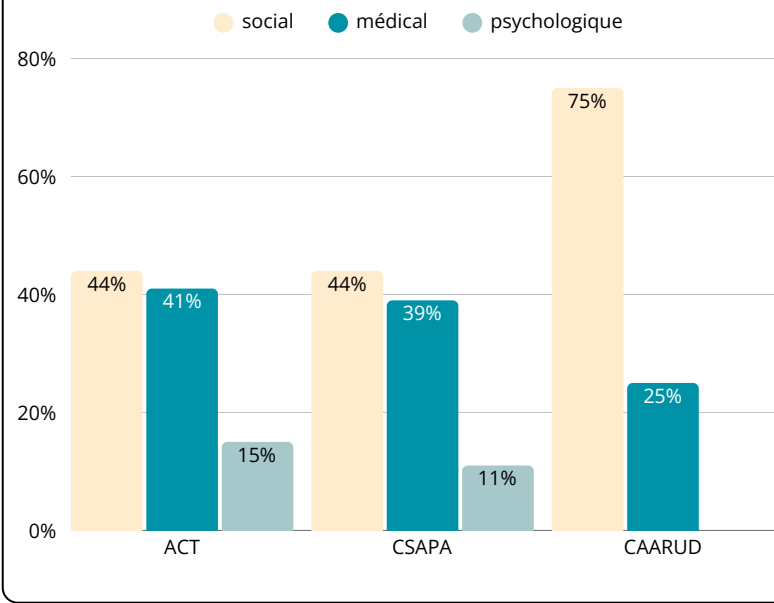
L'équipe pluridisciplinaire des ACT a été formée au repérage précoce et à l'intervention brève dans le cadre de la prise en charge des addictions de notre public.

CHIFFRES-CLES 2025

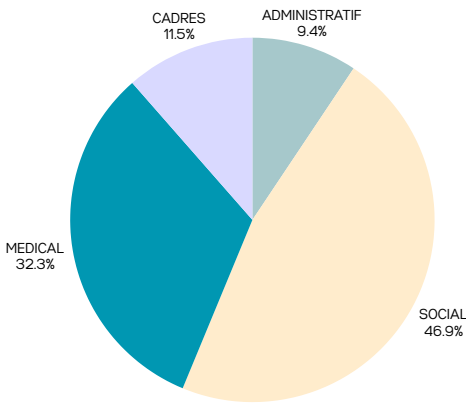
Les éléments chiffrés ci-dessous sont basés sur l'année 2025. Vous y trouverez les données principales qui reflètent les actions du domaine d'activités santé/addictions.

RAPPORT ANNUEL 2025 JANVIER A DECEMBRE

NOMBRE D'ENTRETIENS



REPARTITION ETP



FINANCEMENT

1 489 103 €
ACT

1 058 614 €
CSAPA

1 049 044 €
CAARUD

NOMBRE DE PERSONNES ACCOMPAGNÉES

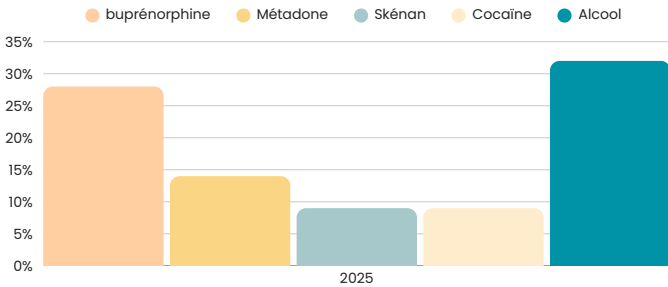


7980 Kits injection
distribués au CSAPA

38 150 seringues stériles
distribués par le CAARUD

106 524 Mg
de Méthadone délivrée
au CSAPA

ÉVOLUTION DES PRODUITS CONSOMMÉS (CAARUD)



REFUSER LA
FATALITE DE
L'EXCLUSION

CHIFFRES-CLES 2025

Les éléments chiffrés ci-dessous sont basés sur l'année 2025. Vous y trouverez les données principales qui reflètent les actions du domaine d'activités santé/addictions.

RAPPORT ANNUEL 2025 JANVIER A DECEMBRE

PRODUITS A L'ORIGINE DE LA PRISE EN CHARGE CSAPA

28

Médicaments et TSO*
détournés

114

alcool

82

cocaïne ou
crack

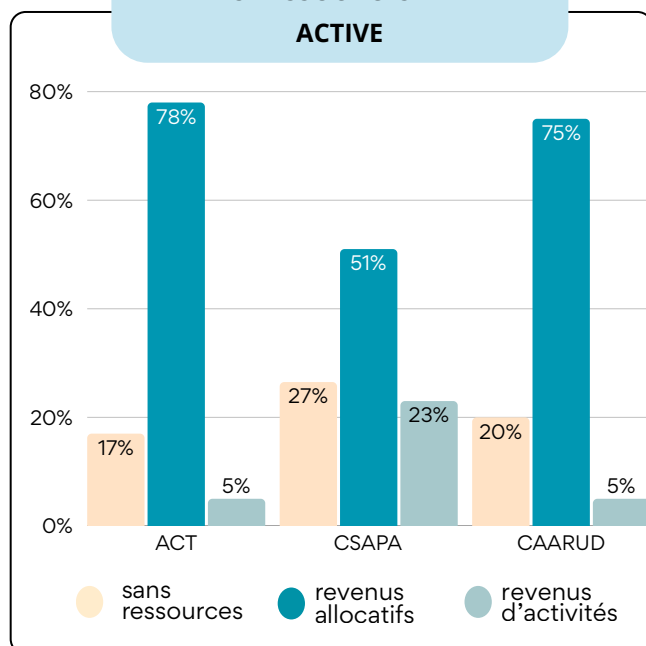
mais aussi 16 pour des médicaments détournés, 11 pour des opiacés, et 10 pour le tabac...

Taux d'occupation ACT

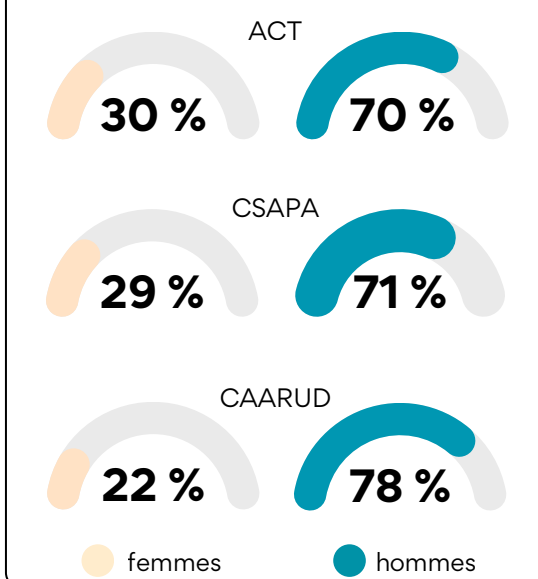
94%
ACT

100%
ACT HLM*

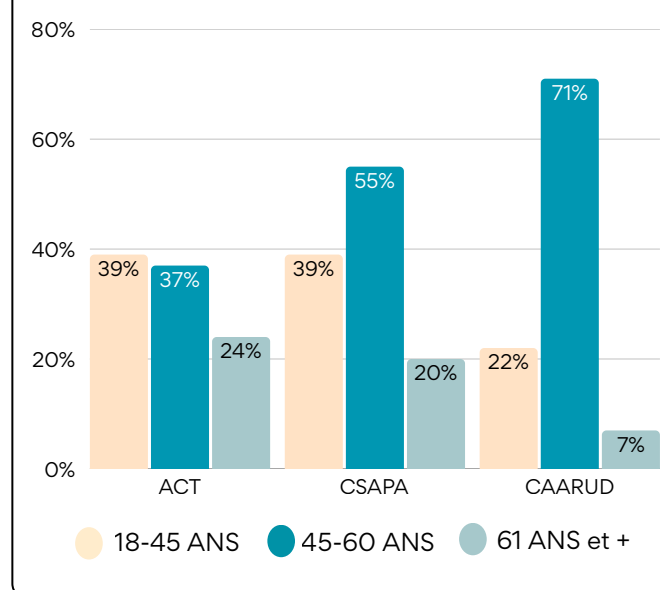
ÉTAT DES RESSOURCES DE LA FILE ACTIVE



RÉPARTITION DE LA FILE ACTIVE PAR SEXE



RÉPARTITION DE LA FILE ACTIVE PAR TRANCHES D'ÂGE



REMERCIEMENTS

Nous remercions l'Agence Régionale de Santé (ARS) qui finance intégralement nos actions en faveur des personnes en difficulté spécifique

*TSO : Traitements Substitution Opiacés

*HLM : HORS LES MURS

REFUSER LA
FATALITE DE
L'EXCLUSION

LE CSAPA OLIVETTO

FAIT PEAU NEUVE

La rénovation globale du bâtiment du CSAPA s'inscrit dans une démarche stratégique visant à améliorer durablement les conditions d'accueil et d'accompagnement des personnes suivies, tout en renforçant les conditions d'exercice des professionnels. Au-delà d'une simple mise à niveau technique et esthétique, ce projet traduit une volonté affirmée d'adapter l'outil de travail aux réalités contemporaines de l'intervention en addictologie.

Confronté à l'évolution des besoins des publics accompagnés, à la diversification des modalités de prise en charge et aux exigences croissantes en matière de qualité, le CSAPA se devait de repenser ses espaces. La rénovation engagée permet ainsi de proposer un environnement plus fonctionnel, plus lisible et plus adapté à la pluralité des accompagnements : consultations médicales, entretiens individuels socioéducatifs ou psychologiques, actions collectives ou encore temps d'accueil informels.

Cette transformation revêt également une dimension essentielle en termes d'accueil des usagers. Un cadre rénové, apaisant et digne contribue à instaurer un climat de confiance, condition indispensable à l'engagement dans le soin et dans l'accompagnement. Il participe à réduire les freins liés à la stigmatisation et favorise l'adhésion des personnes à leur parcours, en leur offrant des espaces respectueux de leur intimité et de leur singularité.

Par ailleurs, la rénovation d'un établissement social ou médico-social constitue un levier important d'amélioration de la qualité de vie au travail. Des locaux adaptés, ergonomiques et pensés en lien avec les pratiques professionnelles permettent de soutenir l'engagement des équipes, de fluidifier les organisations et de renforcer la coopération entre intervenants. Ils contribuent également à prévenir les risques professionnels et à consolider le sentiment d'appartenance des équipes.

Au-delà des bénéfices immédiats, un projet de rénovation participe à inscrire l'établissement dans une dynamique d'évolution et d'innovation. Il permet d'intégrer des exigences actuelles en matière d'accessibilité, de sécurité, de performance énergétique et de développement durable, tout en affirmant une image institutionnelle cohérente avec les valeurs portées par le secteur.

Ainsi, la rénovation du CSAPA ne se limite pas à une transformation des espaces : elle constitue un véritable levier au service de la qualité de l'accompagnement, de la reconnaissance des publics accueillis et du soutien aux professionnels. Elle traduit une ambition forte : celle de proposer un cadre adapté, humain et structurant, en capacité de répondre aux enjeux actuels de l'intervention en santé et en addictologie.

Les missions des Centres de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie

ont été précisées par le décret du 14 mai 2007 et sont les suivantes:

- l'accueil, l'information, l'évaluation médicale, psychologique et sociale et l'orientation de la personne ou de son entourage. Dans ce cadre, ils peuvent mettre en place des consultations de proximité en vue d'assurer le repérage précoce des usages nocifs
- la réduction des risques associés à la consommation de substances psychoactives
- la prise en charge médicale, psychologique, sociale et éducative qui comprend diagnostic, prestations de soins, accès aux droits sociaux, aide à l'insertion ou à la réinsertion
- le sevrage et son accompagnement, la prescription et le suivi des traitements médicamenteux, dont les traitements de substitution aux opiacés.

Les missions des Centres d'Accueil, d'Accompagnement à la Réduction des Risques

ont été instaurés par la loi de santé publique du 9 Août 2004 et la loi n°2016-41 de modernisation de notre système de santé du 26 janvier 2016

- L'accueil collectif et individuel, l'information et le conseil personnalisé pour usagers de drogue
- Le soutien aux usagers dans l'accès aux soins aux droits, l'accès au logement et à l'insertion ou la réinsertion professionnelle
- La mise à disposition de matériel de prévention des infections
- L'intervention de proximité à l'extérieur du centre, en vue d'établir un contact avec les usagers
- Le développement d'action de médiation sociale en vue de s'assurer une bonne intégration dans le quartier et de prévenir les nuisances liées à l'usage de drogues
- Les centres participent au dispositif de veille en matière de drogues et de toxicomanie, à la recherche, à la prévention et à la formation sur l'évolution des pratiques des usagers



L'ACCUEIL CAARUD (NICE ET ANTIBES)

En 2025, le nombre d'entretiens sociaux au sein du CAARUD Imp'actes a connu une hausse significative, traduisant l'évolution des besoins exprimés par les usagers. Cette dynamique amène les professionnels à s'engager au-delà de leur mission centrale d'accueil inconditionnel et de réduction des risques. Les demandes liées à l'accès aux droits, au logement, à l'ouverture de soins ou encore à la gestion de situations administratives complexes se sont intensifiées, rendant le travail social toujours plus dense et exigeant.

210 entretiens sociaux et de RDR* dans nos locaux en 2025

Face à ces réalités de terrain en constante mutation, les travailleurs sociaux font preuve d'une grande capacité d'adaptation et d'innovation. En s'inscrivant dans une logique de réponse aux besoins, ils ajustent leurs pratiques, repensent leurs modalités d'intervention et mobilisent les ressources du territoire pour proposer un accompagnement au plus près des situations vécues. Cette posture proactive du CAARUD, est essentielle pour maintenir un lien de confiance avec les usagers et continuer à agir de manière pertinente dans un contexte social de plus en plus complexe.

En 2025, le CAARUD a permis 1 372 actes d'hygiène. Ces services, bien plus que des prestations matérielles, répondent à un besoin fondamental souvent mis à mal chez les personnes en grande précarité : l'accès à l'hygiène. Pouvoir se laver, porter des vêtements propres, retrouver une apparence soignée sont des gestes simples, mais porteurs d'un respect de la valeur humaine.

L'accès à l'hygiène est une condition essentielle à la préservation de la santé, mais aussi au maintien de la dignité. Ces espaces offrent un moment de répit, de confort et de respect de soi, dans un cadre bienveillant et sans jugement. Ils constituent souvent un premier pas vers une reprise de pouvoir sur leur quotidien, et d'initier le développement de leur pouvoir d'agir.

1372 actes d'hygiène (douches, machines à laver) en 2025

LA RÉDUCTION DES RISQUES (RDR)

En allant à la rencontre des publics, les maraudes constituent un levier essentiel pour créer et maintenir un lien avec des personnes usagères de drogues, souvent en situation de rupture sociale, familiale et professionnelle, et plus largement en marge des dispositifs de droit commun.

Dans ce cadre, la posture du travailleur social est déterminante.

Elle doit être clairement définie afin d'éviter toute ambiguïté : il s'agit d'entrer, avec justesse, dans l'environnement de la personne, tout en conservant la capacité à s'en extraire.

Le professionnel agit comme un point de passage, un premier lien, facilitateur d'une relation qui pourra, progressivement, s'inscrire dans un accompagnement plus structuré.

Cette posture exige engagement, non-jugement, discrétion, capacité, d'adaptation et présence régulière sur le terrain.

293
maraudes
réalisées en
2025

3046 contacts en
maraudes en
2025

LES MARAUDES
OCCUPENT AINSI UNE
PLACE CENTRALE DANS
L'ACTIVITÉ DU CAARUD.

Elles permettent d'établir un contact direct avec des personnes en situation de grande précarité et/ou d'exclusion, souvent éloignées des structures d'accompagnement.

Ces interventions favorisent l'accès aux soins, à l'information en matière de réduction des risques, ainsi qu'à la mise à disposition de matériel stérile.

Elles contribuent, de ce fait, à limiter les risques liés aux pratiques de consommation, à améliorer l'état de santé des usagers et à rétablir, progressivement, un lien social souvent fragilisé.

LA PLACE DU SOIN

Au sein du CAARUD, les soins occupent une place essentielle dans l'accompagnement global des usagers. Ils s'inscrivent dans une démarche de réduction des risques et des dommages, en partant des besoins exprimés par les personnes et en respectant leur rythme.

L'accès aux soins se fait de manière libre et inconditionnelle. Il peut s'agir de premiers gestes de santé (pansements, soins de plaies, conseils en hygiène, orientation vers le système de santé), mais aussi d'un travail de repérage des situations à risque ou de rupture de soins. Ces interventions permettent de créer un lien de confiance, souvent premier pas vers une réconciliation avec le soin et la santé.

Les professionnels du CAARUD, en lien avec les partenaires de santé du territoire, jouent un rôle de médiation pour favoriser l'accès aux dispositifs de droit commun, tout en soutenant les usagers dans leur parcours. L'objectif est de réduire les risques liés aux consommations, de prévenir les complications et de favoriser, à terme, une meilleure prise en compte de leur santé globale.

1168 actes infirmiers et 140 entretiens psychologiques réalisés en 2025



LE MATÉRIEL DISTRIBUÉ EN 2025

LE MATÉRIEL DE RÉDUCTION DES RISQUES EST UN OUTIL ESSENTIEL DANS LA PROMOTION DE LA SANTÉ DES USAGERS DE DROGUES EN MINIMISANT LES RISQUES SANITAIRES ET EN FAVORISANT DES PRATIQUES DE CONSOMMATION PLUS SÛRES



Le CAARUD a distribué 38 150 **seringues stériles** à l'unité en 1, 2, 5, 10, 20 et 50 cc



Le CAARUD a distribué 36 000 fioles plastique d'eau PPI en 5 ml



Le CAARUD a distribué 11 000 maxicup qui est un récipient stérile à usage unique de 5 ml



Le CAARUD a distribué 24 000 tampons alcoolisés.

Ainsi que 2100 "roule ta paille", 8038 doseurs, 26200 filtres, 5000 embouts, 3000 préservatifs

LE PROGRAMME D'ÉCHANGE DE SERINGUES

Le CAARUD travaille en partenariat avec 45 pharmacies volontaires dans le cadre du programme Kit +, qui permet la distribution gratuite de matériel de réduction des risques à destination des usagers de drogues.

En 2025, une baisse du volume de matériel livré aux pharmacies a été observée. Cette évolution ne traduit pas une réduction de l'engagement du CAARUD, mais un changement stratégique dans notre approche. Nous avons fait le choix de ne plus anticiper systématiquement les besoins, mais plutôt de répondre de manière plus ciblée et pertinente aux demandes émanant directement des pharmacies partenaires. Cette logique vise à renforcer la responsabilité des officines dans l'évaluation de leurs besoins réels et à favoriser une collaboration plus dynamique, ancrée dans la réalité du terrain.

Les pharmaciens, en première ligne au contact des usagers, continuent de jouer un rôle clé dans la prévention, le dépistage (VIH, VHC, VHD) et l'orientation vers les dispositifs de soin, contribuant ainsi activement à la politique de santé publique locale

20 260 Kits+ livrés en pharmacie
10 110 seringues usagées récupérées

LE DISPOSITIF R.E.P.R.I.S.E.S

Depuis plusieurs années, le CAARUD porte un dispositif innovant de remobilisation par l'activité, permettant aux usagers d'accéder à des missions ponctuelles, rémunérées à la journée. Pensé comme un outil d'insertion souple et adapté, ce dispositif offre une première étape vers la reprise d'une dynamique professionnelle pour des publics souvent éloignés de l'emploi. Les missions proposées, telles que le nettoyage, la peinture, l'élagage, le débarras ou encore les petits déménagements, s'inscrivent dans une logique de valorisation des compétences et de reconstruction progressive des repères liés au travail : ponctualité, engagement, travail en équipe et respect des consignes.

Encadrées par un éducateur technique intégré au CAARUD, ces interventions garantissent un cadre structurant, sécurisant et bienveillant, permettant à chacun d'évoluer à son rythme tout en étant accompagné au plus près de ses capacités.

Le développement d'un partenariat solide avec Enedis illustre pleinement la reconnaissance et la crédibilité du dispositif. En confiant au CAARUD des missions de remise en état de postes électriques, ce partenaire contribue activement à l'inclusion de publics en situation de grande vulnérabilité, tout en participant à une démarche de responsabilité sociale.



**31 chantiers
pour 60
interventions
réalisées, 28
usagers ont
participé en 2025**

Au-delà de l'activité elle-même, REPRISES constitue un véritable levier d'insertion.

Il favorise la reprise de confiance, la reconnaissance des compétences, la remobilisation physique et psychique, et peut, à terme, ouvrir vers des parcours plus structurés d'insertion ou de formation.

Il participe ainsi pleinement à la lutte contre l'exclusion, en redonnant une place active aux personnes dans la société.

LES ACTIVITÉS COLLECTIVES



Au sein du CAARUD, les activités collectives s'inscrivent pleinement dans une logique d'accompagnement global. Elles constituent des espaces essentiels favorisant le répit, la reconstruction de l'estime de soi, la socialisation ainsi que la redynamisation des parcours.

En 2025, une programmation riche et diversifiée a été mise en œuvre afin de répondre à la pluralité des attentes et des besoins des usagers. Les actions proposées ont couvert un large éventail d'activités : jardin, boxe, yoga, atelier créatif, groupe de parole, atelier au Musée Picasso, rugby, cinéma et équithérapie. Ces temps collectifs ont permis d'offrir des espaces d'expression, de détente et de remobilisation, soutenant progressivement le retour à l'initiative et aux centres d'intérêt de chacun.

Au total, ces activités représentent 260 heures d'intervention sur l'année. Cette diversité d'approches contribue à proposer des espaces accessibles, inclusifs et sécurisants, favorisant l'engagement des participants et s'inscrivant pleinement dans les objectifs de réduction des risques et d'accompagnement.



L'ACCOMPAGNEMENT SOCIO-ÉDUCATIF EN CSAPA

Notre engagement s'inscrit dans la continuité des politiques de santé publique et, plus largement, dans les politiques sociales qui visent à réduire les facteurs de vulnérabilité à travers des actions solidaires.

Le CSAPA de la Fondation de Nice propose un accompagnement global qui comprend l'accueil, la prévention, l'information, l'évaluation, l'orientation et la prise en charge médicale, psychologique et sociale des personnes confrontées à des conduites addictives (drogues illicites, alcool, tabac, etc.).

L'objectif est de soutenir l'autonomie des personnes, les aider à devenir actrices de leur parcours, en les rendant pleinement responsables de leur cheminement, en se basant sur leur développement du pouvoir d'agir.

Nous travaillons en complémentarité avec les dispositifs existants, en lien étroit avec nos partenaires et les structures de droit commun.

**460 entretiens
sociaux**

**80 patients
reçus par
l'assistante de
service social
en 2025**

**186 patients
reçus par les
éducateurs
spécialisés en
2025**

**984
entretiens
éducatifs
réalisés**

Notre accompagnement est individualisé et formalisé par un PPA (Projet Personnalisé d'Accompagnement), qui a été retravaillé et mis à jour durant l'année 2024 puis consolidé en 2025.

Cela nous permet d'identifier les freins à l'insertion, notamment professionnelle, et de construire des réponses adaptées.

L'activité professionnelle ou la reprise d'activité, peut aussi représenter une porte d'entrée ou un appui à la stabilisation dans le parcours de soin.

**24 Visites à
domicile**

LA DÉMARCHE DE SOIN EN CSAPA

Notre action s'inscrit dans la politique de santé publique et plus généralement dans la politique sociale qui cherche à **réduire les facteurs de vulnérabilité par des actions de solidarité**.

La santé globale des patients est une priorité majeure pour les professionnels de santé, dépassant largement la simple prescription de traitements de substitution aux opiacés (TSO) ou la mise en place de programmes de sevrage. Ainsi, le rôle du médecin contribue à la réduction des risques et des dommages en prenant en charge non seulement la consommation de substances, mais aussi les autres affections médicales.

**884 consultations
de médecine en
2025 pour 204
patients**

Les personnes accueillies au CSAPA sont marginalisées sur le plan social. Elles se trouvent dans des situations de précarité, caractérisées par une instabilité sociale les privant de l'accès à leurs droits fondamentaux. Leur parcours de vie a souvent été tumultueux, marqué par des périodes d'institutionnalisation qui ont engendré une méfiance envers les travailleurs sociaux.

Elles peuvent posséder des animaux de compagnie, souffrir de problèmes de santé, consommer des substances licites ou illicites, et vivre dans des conditions précaires telles que des squats ou la rue. Leur parcours sont marqués par une rupture des liens sociaux avec les travailleurs sociaux, les institutions, les administrations et la société en général.

Le **psychologue du CSAPA** a réalisé **378 entretiens** psychologiques auprès de 82 patients.

L'accueil des patients en demande de prise en charge pour une addiction comporte :

- tests urinaires de dépistage de stupéfiants
- La prise en charge thérapeutique et/ou l'orientation vers le psychologue et/ou l'interne en psychiatrie
- Traitement de Substitution aux Opiacés (TSO)
- Une prise en charge du sevrage tabagique
- La délivrance de la méthadone en initiation de traitement en service
- La prescription de Subutex pour les pharmacies de ville
- La prescription des substituts nicotiniques
- La mise en place d'une démarche de soin individualisée
- Le dépistage sérologique
- La prise en charge de plaies sur injection (abcès), plaies traumatiques, plaies chroniques, soins de suite
- L'éducation thérapeutique et les entretiens d'aide
- La délivrance de matériels de réduction des risques
- L'orientation au CHU pour des pathologies aiguës
- Le travail en collaboration avec les travailleurs sociaux de l'équipe de la plateforme en addictologie

**394 actes
infirmiers en
2025 pour 72
patients**

LES CONSULTATIONS JEUNES CONSOMMATEURS (CJC)

Les Consultations Jeunes Consommateurs (CJC) restent un point d'ancrage central, complété par des interventions hors les murs. Ces actions se construisent en lien avec des structures de proximité telles que les missions locales, les carrefours santé jeunes, les établissements de la protection de l'enfance, du médico-social, mais aussi grâce à de nouveaux partenariats engagés en 2024 avec l'Université Côte d'Azur et l'association ALC. Cette dynamique nous permet de toucher un public plus large, d'intervenir plus précocement et de renforcer notre présence sur le territoire.

Entre 2023 et 2024, le CSAPA a connu une forte dynamique autour de la prise en charge des jeunes, avec un doublement du nombre de consommateurs accompagnés.

Cette évolution traduit à la fois une meilleure identification des besoins, un renforcement de notre présence sur le territoire et une plus grande réactivité de notre équipe face aux problématiques émergentes.

Elle témoigne aussi de la confiance croissante des jeunes et des partenaires dans notre capacité à proposer un accompagnement adapté, accessible et sans jugement.



25 jeunes accompagnés en 2025

L'ADDICTION SE DÉFINIT COMME UNE PERTE DE CONTRÔLE VIS-À-VIS D'UN PRODUIT (COMME L'ALCOOL, LE TABAC, LE CANNABIS, ETC.) OU D'UN COMPORTEMENT (JEUX, ÉCRANS, ETC.), MALGRÉ LA CONNAISSANCE DE SES CONSÉQUENCES NÉGATIVES SUR LA SANTÉ, LA VIE SOCIALE, SCOLAIRE OU FAMILIALE.

Les Consultations Jeunes Consommateurs (CJC) offrent un accompagnement aux jeunes expérimentant des substances psychoactives, ainsi qu'à leurs familles. Intégrées aux CSAPA depuis 2008, elles visent à informer, évaluer précocement les usages et orienter si besoin. La plupart sont implantées sur le littoral

LES MICROSTRUCTURES MÉDICALES ADDICTIONS



Centre de santé de
Puget-Théniers

Pour évoquer la question de l'addiction, question intime même lorsque la personne souhaite l'aborder dans le cadre d'une démarche personnelle de soins, il faut que l'équipe puisse être capable d'établir avec le patient une relation de confiance. Or, bâtir et maintenir une relation de confiance demande un temps certain, d'autant plus avec des personnes dont les problématiques personnelles impactent leur capacité à créer du lien et à faire confiance.

Créer le lien avec les patients demande donc du temps, mais c'est aussi le cas avec les partenaires. Dans le cadre de la microstructure il faut prendre en compte l'éloignement géographique : nous intervenons au sein des maisons de santé mais nous n'en faisons pas partie et ne sommes pas présents quotidiennement. Cela requiert d'autant plus de temps, pour apprendre à « travailler ensemble », avec les professionnels de la maison de santé, notamment les médecins, mais aussi avec les partenaires extérieurs (MSD des vallées, CLIC, psychiatres, établissements scolaires, ARCA-SUD...).

De fait, que ce soit auprès des bénéficiaires ou des partenaires, les professionnels de la microstructure doivent incarner et personnifier le dispositif afin de se faire reconnaître. Nous avons pu constater aussi bien auprès des usagers que des partenaires, que certains ne reconnaissent l'intervention non pas par le terme « microstructures » mais plutôt par les prénoms des professionnels. Ainsi, peut-être plus encore qu'en ville, la stabilité des professionnels semble primordiale et permet de faire « point de repère ».

Nombre de personnes accompagnées par les microstructures en 2025
Présence des professionnels 1 journée par semaine sur chaque site
21 personnes accompagnées (17 hommes et 4 femmes)

GRAND FORMAT

L'EXPOSITION AU FORUM JORGE FRANÇOIS



C'est l'histoire de trois drôles de dames salariées de la Fondation - une médiatrice santé pair, une psychologue et une éducatrice spécialisée - qui décident d'unir leurs compétences pour proposer aux personnes bénéficiaires des ACT, du CAARUD et du CSAPA un atelier créatif.

Par Isabelle, Véronique et Margot

"C'était plein de Picasso"

Pascal

"Tout d'abord, je veux remercier l'équipe qui m'a donné un destin quand je n'avais rien. Les professionnelles m'ont montré un nouveau chemin alors que je ne voyais pas la lumière. Maintenant je marche droit et je commence à voir la lumière et à croire en moi, je peux voir l'univers car elles ont cru en moi et m'ont soutenu dans les ateliers artistiques. Faire la peinture me calme, arrête mes pensées qui vont dans tous les sens. Je crois que c'est un peu mieux que de prendre des cachets, alors je peins même chez moi. L'exposition était juste une manière de partager des choses" **Christophe.**

Face aux créations étonnantes et troublantes, l'idée de réaliser une exposition a germé.

Le 22 octobre 2025, un vernissage a eu lieu au forum Jorge François qui a réuni une centaine de visiteurs pour une balade d'œuvre en œuvre et à la rencontre des artistes.

CE RENDEZ-VOUS DU MERCREDI APRÈS-MIDI EST UN MOMENT DE PARENTHÈSE DANS LE QUOTIDIEN.

Un espace qui accueille les joies et les souffrances, sans nécessairement passer par la parole. En passant par l'art, chacun tente de dire autrement, de se dire, et chaque production porte quelque chose d'intime. Il s'agit aussi d'un espace collectif où les différences se rassemblent autour d'un médium commun. Au sein de l'atelier, la dynamique de groupe implique alors de se confronter aux autres mais aussi de s'appuyer sur les autres. Peu à peu, la timidité est vaincue, le regard de l'autre dérange moins, une complicité et une complémentarité s'installent.

GRAND FORMAT

L'EXPOSITION AU FORUM JORGE FRANÇOIS

"Tout d'abord, je tiens à remercier tous ceux qui m'ont soutenu et ont cru en moi, et un merci tout particulier à Veronique ! Pour la première fois de ma vie, j'ai pu réaliser mon rêve d'enfant. Pour moi, ce jour était unique. Je suis heureuse. J'étais entourée de gens merveilleux et talentueux ce jour-là. J'ai réalisé que je pouvais créer de la beauté, et les gens l'ont vu. Je n'avais jamais exposé de peinture auparavant, c'était ma première fois. Cette journée m'a donné confiance en moi, m'a fait croire que je pouvais faire quelque chose, que j'avais une certaine valeur dans la vie, que je pouvais rendre quelqu'un heureux et lui dire merci. Merci beaucoup pour votre confiance et pour l'opportunité de m'épanouir. Je n'ai pas eu cette chance en Moldavie. Merci à la Fondation de Nice " Yulia

La poterie fut l'un des premiers supports utilisés.

En réponse à la demande des usagers, cet atelier est devenu un lieu où chacun(e) peut se saisir d'un matériel en fonction de ses appétences ou de ses ressentis afin de s'exprimer et de créer : l'argile, la peinture, le dessin, le collage, le bricolage, les perles... L'usager peut faire un choix et faire des allers retours entre le visuel et le tactile.



"L'atelier m'a permis de découvrir une partie de mes capacités que je ne soupçonnais pas. Au vernissage, il y avait de belles créations. Cela m'a permis de découvrir les personnes autrement à travers leurs réalisations. Ça m'a fait plaisir de voir que beaucoup de monde est venu au vernissage et que nos travaux les ont intéressés. Ça m'a fait du bien de rencontrer d'autres personnes dans un nouveau lieu. Merci. " Bouchra



Margot, Isabelle, Véronique

"Durant le vernissage, j'étais assise à côté de mes tableaux. C'était agréable de voir les personnes qui s'arrêtaient, surtout devant mon tableau « Autoportrait ». Je me suis sentie valorisée, c'est gratifiant, de la reconnaissance.

Je ne pensais pas être capable de ça. Et aussi de voir les autres -participants du groupe de l'atelier- contents et excités. J'ai fait comme un film, j'ai tout pris en photo. Ça prouve que même en difficulté, que ce soit financier, la maladie ou psychologique, on peut toujours créer. L'expression artistique c'est très important quand on n'est pas bien physiquement et mentalement.

Depuis que je participe à l'atelier, j'ai envie de m'acheter du matériel, un bloc de dessin, pour dessiner. L'atelier, ça fait rêver quoi, je me dis que j'aurais pu faire un métier d'art manuel, ou travailler le bois, être ébéniste. Moi j'aime surtout être en groupe. La toile dansante c'était génial, c'est du partage, du lien, moi j'aime l'échange, ce qui est collectif. L'atelier c'est faire avec les différences, les difficultés et les états d'âmes des autres, on est tous différents." **Dominique**

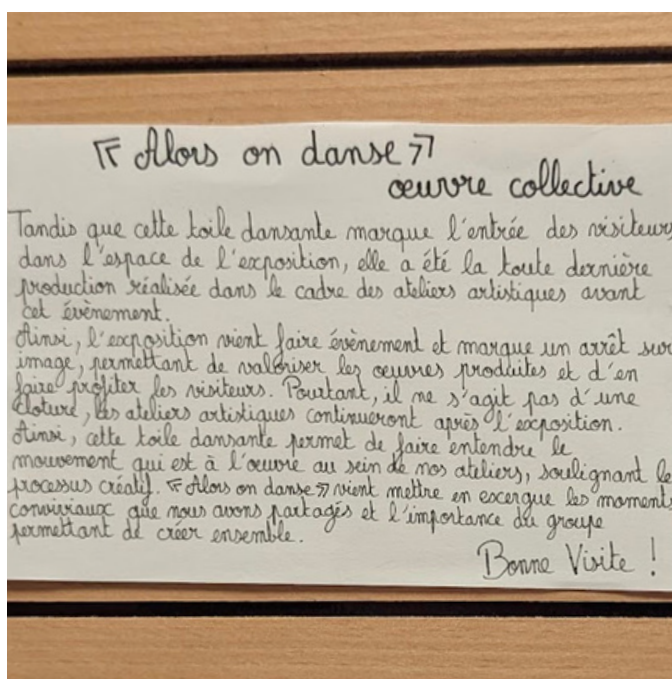
**"Je suis ravi d'avoir pu apporter mon aide à l'exposition.
C'était une soirée spéciale" Patrick**

GRAND FORMAT

L'EXPOSITION AU FORUM JORGE FRANÇOIS

"On apprend à se connaître, on se découvre en essayant plusieurs matériaux. Moi je pensais que j'étais nul en dessin, mais je suis fort en poterie. À la soirée du vernissage, j'ai ressenti de la fierté" Majid

L'exposition a mis en lumière cette diversité de pratiques et de regards. Plus de 100 œuvres, parfois délicates, parfois puissantes, témoignaient du parcours de chacun : histoires de résilience, de lutte, d'espoir, mais aussi moments de joie et de partage.



"Même sans participation de ma part aux ateliers artistiques, le vernissage a été un réel succès !" Alexandre



CONCLUSION

L'année 2025 aura été marquée par une intensification significative de l'activité sur l'ensemble du domaine Santé/Addictions, avec une dynamique particulièrement soutenue au sein du CAARUD. L'augmentation des entretiens sociaux, la sollicitation accrue des soins, le recours renforcé aux actes d'hygiène, ainsi que le déploiement quotidien des maraudes témoignent de l'évolution des besoins des usagers et de la complexification croissante des situations rencontrées.

Dans ce contexte, les équipes ont su faire preuve d'une grande capacité d'adaptation, en ajustant leurs pratiques au plus près des réalités de terrain. Travailleurs sociaux, infirmières, psychologues, médecins, agents d'accueil et personnels administratifs ont, chacun à leur niveau, contribué à maintenir une qualité d'accompagnement exigeante, fondée sur l'écoute, la disponibilité et l'engagement. Cette mobilisation collective s'est également traduite par le renforcement de nos partenariats, notamment avec l'Université Côte d'Azur et l'association ALC, permettant de consolider notre présence auprès de publics spécifiques, en particulier les plus jeunes, et de faciliter leur accès aux ressources du territoire.

Au-delà des réponses apportées au quotidien, l'année 2025 a confirmé la pertinence de notre approche fondée sur la proximité, le repérage et l'« aller vers ». Les maraudes, les soins de premier recours, les activités collectives, mais aussi les dispositifs innovants tels que REPRISES, ont contribué à maintenir un lien avec des publics souvent éloignés des dispositifs de droit commun. Ces actions, complémentaires les unes des autres, participent d'une même logique : soutenir les parcours, favoriser la remobilisation et renforcer le pouvoir d'agir des personnes accompagnées.

Parallèlement, des projets structurants ont été engagés. La préparation des évaluations externes du CAARUD et des ACT a constitué un temps fort, propice à l'analyse des pratiques, à la valorisation du travail accompli et à l'ajustement de nos orientations. La rénovation du bâtiment du CSAPA s'inscrit, quant à elle, dans une volonté d'amélioration continue des conditions d'accueil et de travail, afin de proposer un environnement plus adapté, plus fonctionnel et plus digne pour les usagers comme pour les professionnels.

Dans un contexte marqué par la précarisation des publics et la tension sur les ressources, nous demeurons pleinement mobilisés autour de nos valeurs. Proposer un accompagnement accessible, respectueux et humain reste au cœur de notre action. Celle-ci s'inscrit dans une approche globale, articulant soins, accompagnement social, accès aux droits, réduction des risques et insertion, avec pour objectif de soutenir les parcours et de renforcer durablement l'autonomie des personnes.

L'équipe de direction du domaine d'activités Santé/Addictions



REMERCIEMENTS

Ce rapport d'activités est avant tout le reflet d'un engagement collectif. Il donne à voir, à travers les actions menées, les parcours accompagnés et les témoignages partagés, la réalité d'un travail profondément ancré dans l'humain.

Nous tenons à remercier sincèrement les personnes accompagnées qui ont accepté de contribuer à ce document. Leur parole, leur confiance et leur implication en constituent une dimension essentielle, rappelant que chaque accompagnement est avant tout une rencontre.

Nous souhaitons également saluer l'investissement des équipes du CSAPA et du CAARUD. Leur mobilisation quotidienne, leur disponibilité et leur capacité à agir ensemble traduisent un engagement professionnel fort, au service des personnes en situation de vulnérabilité.

À travers leurs contributions, les professionnels ont permis de rendre compte de la richesse et de la diversité des accompagnements proposés. Ce travail collectif offre un regard concret sur les pratiques mises en œuvre et sur les réponses construites au plus près des besoins.

Nous adressons également nos remerciements à l'ensemble de nos partenaires, internes et institutionnels, dont la coopération est indispensable à la cohérence et à la qualité des parcours. C'est dans cette complémentarité que se construit un accompagnement global, adapté et durable.

Enfin, nous remercions l'ARS pour son soutien constant, qui permet de maintenir et de développer des actions essentielles auprès de personnes confrontées à des problématiques de santé complexes, souvent aggravées par des situations de précarité.

Ce rapport témoigne d'un engagement partagé, au service d'un accompagnement exigeant, solidaire et profondément humain.

L'équipe de direction du domaine d'activités Santé/Addictions

CSAPA
6 Av de l'Olivetto
06000 Nice
04.93.53.17.00
csapa@fondationdenice.org



CAARUD
85 Bd Virgile Barel
06300 Nice
04.93.16.00.49
impactes@fondationdenice.org

Présidence

60, rue Gioffredo • 06000 Nice
Tél. 04 93 13 90 67 • presidence@fondationdenice.org

Siège social

Casa-Vecchia • 8, avenue Urbain-Bosio • 06300 Nice
Tél. 04 97 08 82 30 • siege@fondationdenice.org

www.fondationdenice.org



En partenariat actif pour la mise en œuvre des politiques publiques



La Fondation de Nice Patronage Saint-Pierre Actes est reconnue d'utilité publique. Elle a reçu en 2020 le label «Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale» (ESUS).



Le label Diversité délivré par l'Afnor à la Fondation de Nice légitime la démarche de la Fondation en faveur de l'égalité des chances et l'équité de traitements dans toutes ses activités.